

## LA CELESTE KUTNO

par le Rabbïn Mordechai Yehuda Lubart, New York

Par le terme de Kutno céleste, que nous utilisons ici, nous désignons la ville de Kutno d'avant l'Holocauste, lorsqu'elle vivait et existait. Nous voudrions souligner ici des chapitres de la vie de Kutno, qui se réfèrent au domaine spirituel de la vie communautaire, une vie sanctifiée et qui était au-dessus de toute autre chose dans la vie privée.

En fait, dans toutes nos communautés sacrées, il est difficile de répartir les rôles entre vie spirituelle et vie matérielle, car dans tous les domaines il y a eu une explosion d'actes spirituels et pratiques.

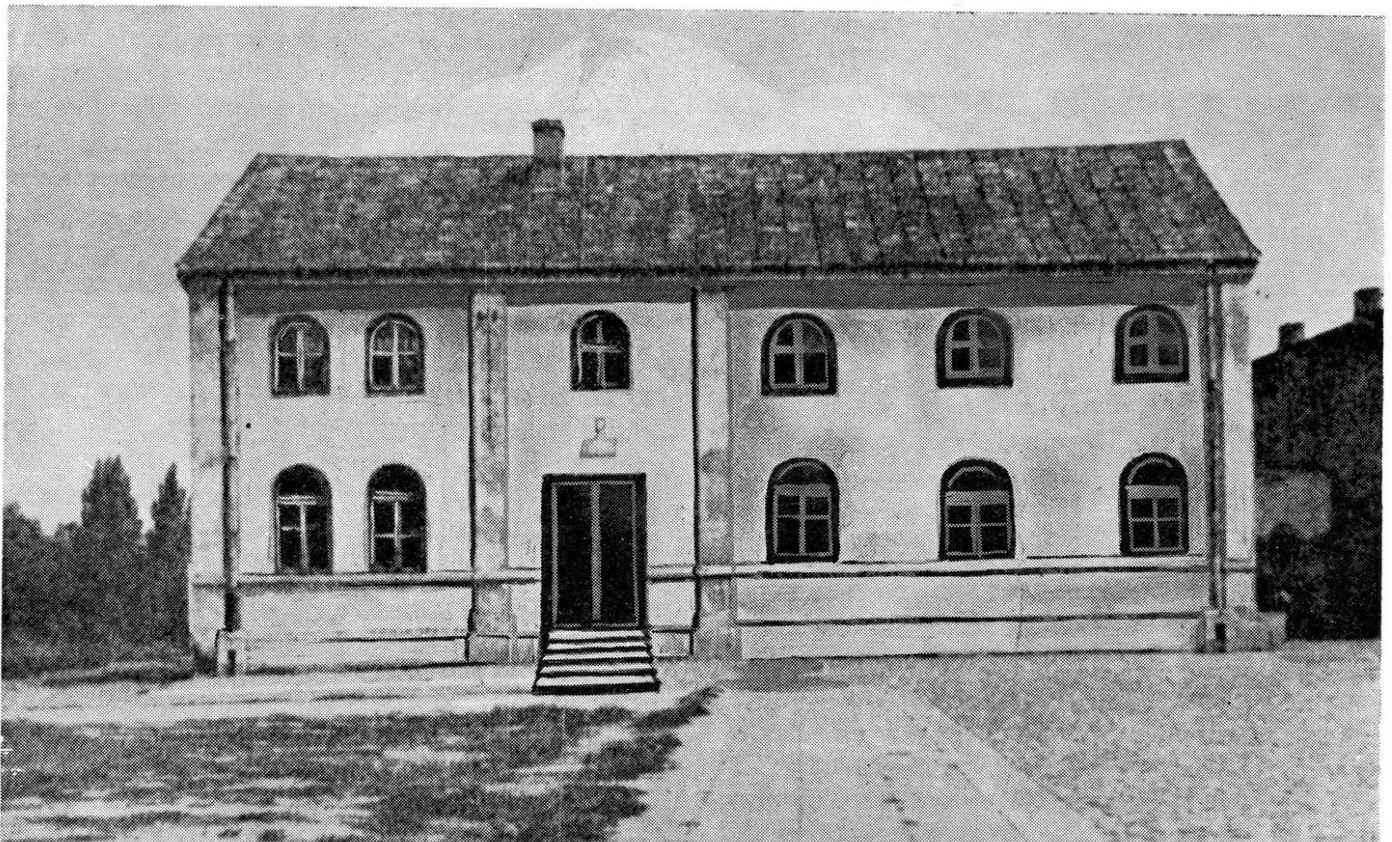
Il est encore plus difficile de fournir une estimation précise de nos communautés détruites. Il est impossible de mettre des mots sur le caractère unique que chaque ville a créé. Propriétés naturelles, qui ont été façonnées au cours des siècles. Ce sont des trésors inestimables, qui ne peuvent être évalués par l'œil humain, échappant à la notion de compréhension.

"Comme les hauteurs des cieux et les profondeurs de la terre, les largeurs d'un cœur sage sont insondables". Par ces mots, le divin érudit Yedaya HaPnini Bedersi<sup>1</sup> commence son célèbre livre "*Bechinat Olam*"<sup>2</sup>. Et les mêmes mots peuvent être appliqués à nos communautés. De même que nous ne pouvons atteindre les hauteurs du ciel et les profondeurs de la terre, nous sommes incapables d'apprécier les immenses possessions spirituelles de nos

communautés immortelles, car chacun des moindres détails de la ville était "*un peu qui signifie beaucoup*".

Ces mots ont même été prononcés à propos de la vie ordinaire et quotidienne qui s'est déroulée au fil des années à Kutno, d'autant plus lorsque nous voulons regarder avec notre lointaine mémoire le Saint des Saints dans notre ville, le Temple de la Synagogue de Kutno, qui se dresse encore aujourd'hui dans notre mémoire comme une figure vivante et spirituelle. Et le deuxième édifice sacré en face de la synagogue, le *Beit Midrash* de Kutno, qui était le centre spirituel de la jeunesse de la Torah à Kutno, où les plus grands savants ont été formés et forgés, les plus grands rabbins et les plus grandes personnalités venues de Kutno.

À propos de la synagogue de Kutno et du *Beit Midrash*, je voudrais montrer les caractéristiques par lesquelles les deux lieux saints étaient différents l'un de l'autre. D'une manière générale, tout comme autrefois dans le Temple il y avait le saint et le Saint des Saints, les lieux étaient différents dans leur degré de sainteté – il en était de même aussi pour notre synagogue et le *Beit Midrash*. On se souvient de la synagogue, qui respirait la sainteté et la Torah, était isolée de la vie extérieure, dépourvue de banal. Il fallait une préparation spéciale pour entrer dans la synagogue. Les coutumes et les formules devaient y être observées avec la plus grande rigueur, la synagogue ne



Le *Beit Midrash* de Kutno : là ont étudié Nachum Sokolow, Shalom Asz, des rabbins et des leaders de *yeshivot* sous les rabbins Shie'le Kutner et Eliyahu Welcman (Kaliszer)

<sup>1</sup> NdT : Yedaya ben Abraham Bedersi (1270, Béziers, France – 1340), poète juif, docteur et philosophe.

<sup>2</sup> NdT : hébreu, "Examen du Monde".

devait pas être utilisée pour l'usage trivial, seulement pour une chose sacrée, de sorte que la synagogue donnait l'impression d'un monument saint, une *matzeva* à la mémoire des générations précédentes, rappelant le passé lointain. Il convient également de noter une autre chose intéressante qui a à voir avec la synagogue, comment les Juifs appelaient les sièges de la synagogue par la drôle d'expression "villes". Chaque propriétaire y avait une "ville", et cette "ville" était héritée de génération en génération. Tout cela a à voir avec le caractère général de la synagogue, qui était comme un monde à part ; cela a créé les soi-disant "villes", avec une signification plus élevée que la ville ordinaire et naturelle.

Contrairement à la synagogue, le *Beit Midrash* était plus populaire et plus confortable. Avec une chaleur maternelle, le *Beit Midrash* accueillait tout le monde, qu'il vienne prier ou simplement se réchauffer près du four, ou passer du temps. Les Juifs avec leur quotidien "rattrapés" dans le *Beit Midrash*, sans aucune préparation. Le *Beit Midrash* était utilisé comme une "Maison du Peuple", où se tenaient diverses célébrations et comme lieu de repos pour les invités réguliers. Le *Beit Midrash* servait également de lieu d'étude de la Torah dans la ville – en d'autres termes, la *yeshiva*.

Kutno avait un *Talmud-Torah* pour les enfants pauvres, ainsi qu'un *cheder* appelé "*Yesodei HaTorah*", mais tout cela était pour les plus jeunes, jusqu'à l'âge de la bar-mitzva et un peu plus. Cependant, à mesure qu'un jeune homme vieillissait et n'avait plus sa place dans le *Talmud Torah* et dans le *cheder*, sa suite et son développement dans l'apprentissage étaient au *Beit Midrash*. Et qu'une remarque vraiment intéressante soit faite ici : nous savons que, depuis des temps immémoriaux, les Juifs ont eu des *yeshivot* qui ont joué un rôle important dans la vie juive, comme on le voit à différentes époques, dans les endroits où les juifs se sont installés sur le chemin de l'exil comme l'Espagne, la France et l'Allemagne. Les Juifs se sont installés dans la ville où la *yeshiva* a été établie et des étudiants d'autres parties du monde ont afflué pour y étudier. Les grands rabbins des grandes *yeshivot* ont étudié avec eux et leur ont donné une manière d'enseigner, de sorte que chaque érudit et génie bien connu enseignait dans une *yeshiva* et sa manière d'enseigner était similaire à celle qu'il recevait de son rabbin.

Pour les Kutners, il suffit de se souvenir de notre grand et juste Rabbi Yehoshie'le Kutner ztz"l, qui était considéré comme le rabbin de tous les exilés, dont les décisions dans la *halacha* étaient décisives pour l'ensemble des Juifs et en même temps était un adepte du chassidisme. Selon son petit-fils, le dernier rabbin de Kutno Yitzhak Yehuda Trunk, dans un livre, "*Yeshuot Malko*", un résumé de l'histoire des justes, son grand-père, le rabbin Yehoshie'le, a passé six semaines à Kock, avec le rabbin de Kock, qui était à l'époque le point focal du chassidisme en Pologne. Il convient également de mentionner un autre *gaon*, célèbre, qui était rabbin dans la région de Kutno, à Krośniewice, et plus tard Rabbi et rabbin à Sochaczew, R' Abrahame'le Bornsztajn.

ספר  
זית רענן  
חלק שני

אדוני ספר זה המבועי על כריי נכמה שמעתתא ושר"ח, בר חלקי ש"ע, וגם ליקומי חידושי אנדה.

אשר חבר כבוד אדונינו מורד הרב הגאון החריף בעומקה של הלכה, פאר הדור צדיקא ופרישא וכו' בקשי"ת מור"ד מלשון ירודה ל"ב, ובתחלת ירח שבט' שנת תרכ"ה אשר חלה למות והספד לו עוד שם תולדותיו, וצלה"ה, שזדה אבי"ד ויש מתיבתא בכמה קהלות ובק"ק לאסק ובק"ק קומנא, ובאר תורתו הופיע לקצוי ארץ רועקים, ולעת וקנתו נמנע אהל תורתו וישיבתו בירושלים עיר הקדושה תובי"ב, ושמה יסד ספר זה. בעל המחבר ספר זית רענן חלק ראשון וספר תפארת ירושלים על כל שהא סודי משנה.

הביאורו לבית הדפוס בעיר צור ישראלי  
לא מצד ומלמדו על דבריו מתיישב מן הילון המחבר זקוק, שמור"ד ירמ"ח כבד המנוח הוסיף מוסרי יעקב זאב קלמפל' א"ל, אשר זכה להכיר לבית הדפוס ספר זית רענן ח"א, וספר תפארת ירושלים. כל יומי ה' להילת לילוי שלם יחד סודי קודם מפלגת ארבעה עשר זקוק, וחוסר יין עלט מדי מלח.

ווארשא

ברפוס ר' יצחק גאדלמאן

שנת תרכ"ט

ЗАИСЪ РАНОНЪ

ТОМЪ II.

ВАРШАВА

Зъ Типографіи И. Гольдмана.

Page de couverture du livre *Zeit Ra'nan*, 2ème partie, par le *Gaon* de Kutno Moshe Yehuda Leib Zylberberg, qui a fait son *aliyah* à Jérusalem et y est mort

L'approche de la Torah, non basée sur le caractère de *yeshiva* comme auparavant, avait apporté d'excellents résultats dans le domaine de la diffusion de sa Torah parmi les Juifs. Au cours des 200 dernières années, l'étude de la Torah a gagné du terrain parmi les masses, et la communauté juive polonaise a été à l'avant-garde dans ce domaine. Des masses populaires, des marchands et des artisans, sont nés des Juifs célèbres de la Torah et de grands savants.

À cet égard, notre ville de Kutno n'a pas fait exception. L'impression générale était celle d'une ville savante. Beaucoup de nos Juifs étaient considérés comme de grands érudits et avaient une réputation, en dehors de ceux appartenant aux officiels du clergé, tels que : R' Yitzhak Kowic. R' Mendel Neeman (Elbaum), R' Shlomo Shochet (Hochgelernter), R' Chaim Hirsh Hiller (ses deux fils, Moshe-Michael et Benjamin-Wolf, vivent à New York) étaient également du monde des propriétaires, des érudits célèbres, tels que : R' Leibl Mamlok (son petit-fils, Mordechai Fogel, vit à New York), R' Moshe Pinchas Kleczewski, le gendre de R' Pinchas Dayan z"l, ses deux fils, Simcha et Mordechai, R' Israel Rak, le gendre du rabbin Yerachmiel Shochet, était connu parmi les chassidim en Pologne sous le nom d'Israel Kutner, les frères du rabbin Chaim Bechler et, puisse-t-il vivre longtemps, le rabbin Shlomo Bechler, qui est aujourd'hui en Israël. Ses enfants faisaient partie des

jeunes élèves du *Beit Midrash* de Kutno. Aussi, la famille Zandberg, la famille Percic et bien d'autres. Il y avait aussi ceux qui n'appartenaient pas au paysage de la ville, mais étaient des "Juifs de radiateur" cachés, qui possédaient une grande connaissance de la Torah, comme par exemple : R' Itshe Kenig, qui se trouvait dans le *Beit Midrash* se chauffant près du fourneau. Sa mémoire était phénoménale, il n'y avait rien dans la Torah qu'il ne connaissait pas, était plongé dans des livres de recherche et de connaissance. Et il en était de même pour beaucoup d'autres qui appartenaient à cette catégorie d'érudits extrêmes.

Comme on le sait, le système du chassidisme découle d'une racine : le fondateur, R' Yisrael Ba'al Shem Tov ztz"l, a fondé le mouvement chassidique il y a 200 ans, et au fil des ans, les adeptes de ce système ont grandi et pénétré des couches importantes du peuple. En même temps, cette racine a donné naissance à de nombreuses branches, un certain nombre de rabbins et de disciples, différentes manières, styles et coutumes se sont formés, qui ont divisé le camp 'hassidique en groupes distincts. Les *shtiebels*-chassidiques, avec chacun son nom, ont été formés.

A Kutno aussi, il y avait des chassidim de différents cercles : Ger, Alexander, Sochaczewer, Skierniewicz et d'autres. Ger était le plus grand. Ils avaient deux bâtiments. Un bâtiment, une grande salle, où des centaines de juifs avaient l'habitude de prier, et un second, plus petit, où les chassidim "pointus" avaient l'habitude de prier. Les

chassidim d'Alexander, qui étaient beaucoup moins nombreux, avaient un seul *shtiebel*, mais ils se comportaient de manière agressive et se heurtaient parfois aux Ger, jouant un rôle égal.

Dans la communauté de Kutno, aucun parti chassidique ne dominait. Ni Ger ni Alexander n'ont occupé de poste dans la communauté. Tout le clergé était indépendant, sans lien avec aucun parti chassidique. Ainsi, à Kutno, il n'y a jamais eu de dispute entre Ger et Alexander sur une position dans la communauté. Les frictions fréquentes entre les deux groupes n'étaient pas matérielles, juste idéologiques.

Le *Beit Midrash* de Kutno, qui appartenait à la communauté, était strictement neutre. Le conflit dans les *shtiebels* chassidiques, entre Ger et Alexander, n'existait pas dans le *Beit Midrash*. C'était donc l'endroit approprié pour un lieu de Torah pour tous les étudiants adultes de Kutno qui poursuivaient leurs études (après avoir terminé le *cheder*).

Les grandes et massives tables du *Beit Midrash* étaient densément peuplées de dizaines d'étudiants adultes. Le mode d'étude était le plus souvent seul, isolé, ou avec un camarade. Ils étudiaient toute la journée, jusque tard dans la nuit. Ainsi, le *Beit Midrash* de Kutno avait l'aspect d'une véritable *yeshiva*.

À la fin des années vingt et au début des années trente, R' Israel Rak s'est démarqué parmi les garçons du *Beit Midrash* de Kutno. Nous avons déjà mentionné son nom parmi les savants de Kutno. Il était le fils de R' Henech Rak et le gendre de R' Yerachmiel Shochet. En tant que gendre bénéficiant d'un soutien financier, il a sacrifié de nombreuses années, jour et nuit, sans aucune récompense, pour étudier avec les grands garçons du *Beit Midrash*. Étant un grand érudit et pédagogue, il a grandement contribué à l'époque au succès et à la croissance des étudiants de *Beit Midrash*. Au cours de ces années, le rabbin de notre ville s'est également beaucoup intéressé aux étudiants du *Beit Midrash*. De temps en temps, il écoutait les étudiants et s'engageait avec eux dans l'apprentissage.

Les années ci-dessus peuvent être considérées comme une grande période d'apprentissage du *Beit Midrash* de Kutno. Ses étudiants avaient un grand avenir, occupant une place importante dans le monde rabbinique, si la guerre qui ne l'avait pas détruit. A cette époque, la célèbre *Yeshiva* des Sages de Lublin a été ouverte à Lublin. Cette *yeshiva*, qui était la plus grande et la plus populaire parmi les Juifs, suscita l'intérêt de milliers de jeunes hommes du monde entier, demandant à être acceptés dans cette *yeshiva*, qui avait un nombre de places limité. Par conséquent, seuls les plus excellents, avec des qualifications exceptionnelles dans la connaissance de la Torah, étaient acceptés. Afin de trouver ces excellents, des rassemblements de garçons ont été organisés en différents endroits. Chaque ville et village appartenait à un certain cercle, et de grands rabbins descendaient de Lublin, qui écoutaient et testaient les jeunes hommes. Kutno et ses environs appartenaient à Włocławek. Les étudiants du *Beit Midrash* de Kutno sont venus à Włocławek dans ce but.

ספר

# מלחמות יהודה

כ"ט

חדושים וביאורים הערות והערות  
בענינים חמורים וסוגיות עמוקות  
בש"ס וברמב"ם סדר קדשים

חובר מאת בעזיה"ת

מרדכי יהודה לובארט

בלא"א מ"ה ישראל יואל חיים ז"ל, מקומנא

ניו יארק

שנת הוד והוד תשנ"ה עליו לפ"ק

נדפס בדפוס

הדר

290 סטראמונא עווע.

ברוקלין ג. י.

שער הספר „מלחמות יהודה" של המחבר

ישראל חיים לובארט

Couverture du livre "Milchamot Yehuda", par Mordechai Yehuda Lubart



Le Rabbin Trunk, Efraim Fishel Zandberg et M. Zaklikowski – Pendant leur visite de la 'Yeshiva of the Sages of Lublin', avec des étudiants de Kutno (1938)

En conséquence, cinq jeunes garçons de Kutno ont étudié dans la "Yeshiva des Sages de Lublin". Moshe Welcman, fils de R' Hirshel Shochet et petit-fils de R' Mordechai Shochet, Mordechai Yehuda Lubart (l'auteur de ces lignes), Zysia le savant, fils de R' Shlomo Shochet, Hirsh Rozenberg, fils de R' Israel Isaac Rozenberg et Wolf Szczerbinski.

En raison de l'influence du dernier rabbin de Kutno sur les étudiants du *Beit Midrash*, qui les a aidés à être admis à la "Yeshiva des Sages de Lublin", il a ressenti une proximité avec les étudiants susmentionnés de Lublin. En 1938 (selon le calendrier juif, c'était le 28 Sivan 5698 [27 juin 1938]), le rabbin de Kutno vint à Lublin rendre visite à ses étudiants. J'ai alors fait prendre une photographie de lui, debout sur le balcon de la *yeshiva* avec quelques Kutners, puisse-t-il vivre longtemps, parmi nous.

Ces mémoires, que j'ai exposées ici, datent de la fin de 1932, car j'ai quitté ma ville natale de Kutno par la suite

et suis allé étudier à la "Yeshiva des Sages de Lublin".

J'étais à Lublin jusqu'au déclenchement de la guerre. Il n'était alors pas possible de retrouver ma mère, ma sœur et mes frères (mon père était mort quelques années avant la guerre), qui se trouvaient alors à Kutno.

De Lublin, j'ai couru à Vilnius, en Lituanie, puis en Russie, au Japon et à Shanghai, où j'ai passé tout le temps de la guerre.

En 1941, jusqu'aux environs de Pessah, j'ai continué à avoir un faible contact avec eux. J'ai aussi reçu une photo d'eux, que j'ai rangée dans un album, mais plus tard tout contact a cessé.

Le cœur saigne et les larmes coulent quand on pense à la raison de leur soudain silence. Ce sont les assassins allemands, que leurs noms soient effacés, qui ont mis fin à leur jeune vie, les tuant avec toute la communauté de Kutno, hy"d.